

Le point médian m'a tué·e : Framasoft met la clef sous la porte

La rumeur courait depuis quelque temps et c'est maintenant confirmé : l'association d'éducation populaire Framasoft dépose le bilan. En cause ? L'effondrement catastrophique du montant des dons au cours des derniers mois, effondrement principalement imputable à un curieux symbole typographique.

Cela fait de nombreuses années maintenant que l'on peut trouver des formes de ce que l'on appelle « l'écriture inclusive » dans les communications de Framasoft. La forme la plus visible de cette écriture est le fameux « point médian » qui permet de détailler les genres lorsqu'un mot inclut des personnes indéterminées (et au genre, par conséquent, indéterminé également). Sauf que voilà, ce point médian est loin de faire l'unanimité. Nous avons rencontré Jean-Mi, président des *Promoteurs de l'Écriture Non-Inclusive Systématique* (PENIS), en croisade contre le point médian depuis 2017.

« *Je crois qu'on ait avant tous des défenseur de la belle langue Francaise* » nous écrit Jean-Mi dans un premier mail de contact. « *Le point médian agresse l'œil, on a constaté une explosion des frais d'ophtalmologie chez les lecteurs du Framablog ces dernières années, il fallait réagir.* » Un problème de santé publique ? Jean-Mi nous répond sans détour :

*À 200%. Les anecdotes se comptent par dizaines. Tu vas lire pépouze un article sur le développement de PeerTube et PAF ! Une saloperie de point médian qui surgit plus furtivement qu'un **Rattata** dans les hautes herbes. La dernière fois, ça m'a fait un haut-le-cœur, j'en ai dégueulé tout mon dîner sur le clavier, 30€ de dégâts. Mon pote Dédé, l'autre jour, sur l'article sur Mobilizon, il était tout prêt à changer le monde, tout ça, et PAF ! Il retrouve de la propagande de connasse de féministe sur un bon vieux blog de tech où on devrait pourtant pouvoir faire de l'entre-couilles en paix. Deux mois de thérapie pour s'en remettre, qu'il lui a fallu, au Dédé. Ils y pensent, à ça, les framaguignols qui pondent du point médian au kilomètre sans respect pour nos petits cœurs fragiles ?*



Jean-Mi et Dédé, chevaliers de la liberté et des belles lettres, n'ont jamais caché leur dégoût pour cet odieux symbole typographique et commentent systématiquement les articles incriminés sur le Framablog. Pouhiou, chargé de communication de Framasoft contacté par nos soins, soupire :

Tu bosses comme un fou pour faire des articles bien écrits, avec un ton agréable, tu mets du soin, du cœur à l'ouvrage, et là tu vois le premier commentaire : une remarque insultante sur le point médian. T'as fait 15 000 caractères aux petits oignons et on vient te casser les gonades parce qu'il y en a 3 qui plaisent pas. C'est fatigant.

Les PENIS restent inflexibles :

Si ça le fatigue, qu'il arrête ! Nous aussi ça nous fatigue, leurs conneries, sauf que nous, c'est nous qu'on a raison ! La langue française, y'a des fucking règles, tu les respectes ! #JeSuisAcademieFrancaise

Sauf que cette fois, l'intransigeance a pris un autre détour : le boycott de dons. Jean-Mi nous raconte, ému, la genèse de ce mode d'action :

C'est Dédé qu'a eu l'idée. Un jour je l'ai vu tweeter :



André_Joinville 

@Dede94



[@framasoftware](#) j'aurais bien fait un don, mais franchement le point médian, c'est non, je ferai un don quand vous écrirez correctement

8:42 AM · Apr 1, 2021 · [Twitter pour iPhone](#)

27 Retweets 8 Likes



J'me suis dit : putain mais c'est du génie !

Depuis, à chaque article point-médiané, Jean-Mi et Dédé soulignent que Framasoftware a perdu un donateur :

Bon okay, on n'avait jamais fait de don avant, mais n'empêche qu'on aurait très bien pu en faire un dans un futur hypothétique ! EH BAH NON. Tout cet argent perdu par Framasoftware pour une bête lubie féminine, c'est triste. Mais c'est bien fait pour eux.



L'association, longtemps restée sourde à ces avertissements, paie aujourd'hui lourdement l'addition : le boycott massif du point médian a mené à un effondrement des dons, et ceux-ci ne suffisent plus à rémunérer les salarié·e·s. Triste retour à la réalité : Framasoft met aujourd'hui la clef sous la porte. « Ça leur pendait au nez » commente Jean-Mi « et à toi aussi, sale petite merde journaliste qui vient d'écrire salarié·e·s, tu crois que je t'ai pas vu ?! »

PROPOSITION DE LOI

Article unique

- ① Après l'article 7 de la loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, il est inséré un article 7-1 ainsi rédigé :
- ② « Art. 7-1. – L'usage de l'écriture inclusive est interdit, dans l'exercice de leurs fonctions, aux représentants, fonctionnaires, contractuels de droit public et de droit privé des personnes morales de droit public et des personnes morales de droit privé en charge d'une mission de service public ou bénéficiant de subventions publiques.
- ③ « La méconnaissance des dispositions du précédent alinéa est punie de 3 750 euros d'amende. Cette peine est portée à 5 000 euros d'amende lorsque cette méconnaissance est le fait d'une personne en charge de l'exécution du service public de l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur.
- ④ « Pour l'application du présent article, on entend par écriture inclusive les pratiques rédactionnelles et typographiques visant à substituer à l'emploi du masculin, lorsqu'il est utilisé dans un sens générique, une graphie faisant ressortir l'existence d'une forme féminine. »

Les PENIS se dressent aussi pour la belle langue française à l'Assemblée Nationale (rigolez pas, c'est avec votre pognon)

C'est un triste jour pour l'association qui s'était rendue célèbre par son annuaire de logiciels, ses livres libres, ses services autour du projet *Dégooglisons Internet* et, plus récemment, par l'initiative *Contributopia* visant à outiller la société de la contribution. Pierre-Yves Gosset, salarié historique de Framasoft, commente : « ça me fait vraiment mal qu'un truc aussi beau finisse comme ça à cause d'une bande de déglingués de la typo. Ça traite tout le monde de fragile et ça pète une bielle pour trois pixels. » Amer, il arrive malgré tout à en rire : « Enfin au moins, maintenant on sait comment flinguer Google : suffit de leur faire adopter le point médian. »

L'aventure s'arrête donc ici pour l'asso qui avait pour ambition de dégoogliser

Internet mais n'aura pas su dépointmédianiser son propre blog. Le jeu en aura-t-il valu la chandelle ? C'est Luc, ancien admin-sys de Framasoft croisé au comptoir de Pôle Emploi, qui conclut : « *y'a des poings médians dans la gueule qui se perdent.* »